



Moi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Moi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur

Marie Fugain

Moi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur Marie Fugain

Titre: Moi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur Auteur(s): Marie Fugain Editeur: J'ai lu Année d'édition: 2013 Etat: Occasion - Très bon ISBN : 9782290059722

Commentaire: Ammereal reverse jusqu'à 15% du prix net de ce livre à des organisations caritatives. Chez Ammereal nous vendons des livres d'occasion en ligne fournis par nos partenaires bibliothèques et associations. Nous reversons une part du prix de chaque livre à nos partenaires et à des organisations caritatives. Ce que nous ne vendons pas nous le donnons, ce que nous ne donnons pas nous le recyclons.



[Télécharger Moi, on ne m'a jamais demandé comment j...pdf](#)



[Lire en ligne Moi, on ne m'a jamais demandé comment j...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Moi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur Marie Fugain

190 pages

Extrait

Je m'appelle Marie. Le 18 mai 2002 j'ai perdu ma petite soeur, Laurette, d'une leucémie. Elle avait vingt-deux ans, nous avions six ans d'écart. J'étais la grande, l'aînée, celle qui montre l'exemple. Celle qu'on copie, qu'on imite, qu'on adulé.

Et pourtant, ce samedi 18 mai, elle ne m'a ni imitée ni copiée. Elle est partie. Elle a lâché prise. Elle m'a lâchée. À 20 h 20...

Sa dernière blague de petite soeur a été de me choisir, moi, comme témoin de son départ. Pour quitter ce monde qui la faisait tant souffrir depuis dix mois et six jours.

À l'hôpital, nous assurions une sorte de relais, ma mère, mon père et quelques-unes des meilleures amies de Laurette. Le plus acharné des relais.

Ce jour-là, c'était mon tour de la veiller. Nous venions de remonter du jardin de l'hôpital Saint-Louis avec Richard, mon mari. Une pause avec mes amies, celles de toujours qui étaient là pour moi. Un moment volé à la vie de Laurette pour tenter de reprendre des forces, de faire le plein d'énergies positives. Assises sur un bout de pelouse de l'hôpital, au milieu des voitures qui allaient et venaient - chargées de joie ou de peine, d'un avenir incertain ou de la naissance d'un espoir -, nous étions là, à parler, pour ne pas pleurer d'épuisement. Parler de n'importe qui, de n'importe quoi.

Avec le recul, je crois que je n'ai jamais été aussi superficielle dans ma conversation qu'à ce moment-là. J'avais l'impression d'entendre sans comprendre des bribes de phrases qui s'envolaient comme des papillons au sortir de leur cocon. Seuls, perdus au milieu de la cour des miracles. Un grand flou qui n'avait rien d'artistique.

Le mot d'ordre avait toujours été de ne faire entrer dans la chambre que du positif, de la force, du soleil. Pour qu'elle sente que nous étions là, à ses côtés, sans jamais cesser d'y croire. Sans nous lamenter, sans avoir l'indécence de souffrir, d'être fatigué. Même après dix mois. Parce qu'un malade sent tout. Il vous voit et il sait. Il sait si vous êtes porteur d'une bonne nouvelle ou oiseau de malheur. Il devine vos angoisses, vos joies, vos douleurs même si celles-ci sont extérieures à son enfermement, à sa condition. Comme si, quand vous poussez la porte de sa chambre, le courant d'air provoqué par votre mouvement vous trahissait, laissant s'engouffrer avant vous dans la pièce confinée le parfum de vos ressentis... Les malades vivent dans une réalité qui n'est pas la nôtre. Étrangement, ils ont le recul de leur enfermement. Ils ne trichent pas, ils peuvent vous mentir, pour votre bien, mais ne se mentent jamais à eux-mêmes. Cloîtrés dans leur chambre, hypersensibles, ils sont réceptifs à toute émotion qui pénètre leur pièce, leur terrain de jeu. Présentation de l'éditeur

Mai 2002, Marie Fugain perd sa petite soeur, Laurette, des suites d'une leucémie. Tout le monde compatit à la douleur de ses parents, au désarroi de son petit frère, mais personne ne se soucie d'elle, l'aînée, la vivante. Ni ce jour ni après. Pourtant, elle aussi est dévastée par ce chagrin que chacun garde pour soi et compense comme il peut. Petit à petit, la tribu Fugain éclate : le père s'enferme dans la musique, la mère ne vit plus que pour son association. Partagée entre colère et désespoir, Marie craint d'en faire pâtrir à son tour sa vie personnelle. Mais le souvenir de Laurette et de sa joie de vivre lui donne enfin le courage de reprendre le dessus. Un combat qui aura duré presque dix ans. Biographie de l'auteur

Comédienne, Marie Fugain est la fille aînée de Michel et Stéphanie Fugain. Elle milite aujourd'hui aux côtés de sa mère pour le don de plaquettes.

Download and Read Online Moi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur Marie Fugain #6E3NJR8OLF0

Lire Moi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur par Marie Fugain pour ebook en ligneMoi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur par Marie Fugain Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Moi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur par Marie Fugain à lire en ligne.Online Moi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur par Marie Fugain ebook Téléchargement PDFMoi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur par Marie Fugain DocMoi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur par Marie Fugain MobipocketMoi, on ne m'a jamais demandé comment j'allais... : Pourtant Laurette était ma soeur par Marie Fugain EPub

6E3NJR8OLF06E3NJR8OLF06E3NJR8OLF0